

LE CANADA ET LE MONDE EN 1979 VUE D'ENSEMBLE

En 1979, les tensions mondiales se sont accrues. L'instabilité d'un secteur donné du système international a eu tendance à se répercuter rapidement sur d'autres domaines. Par exemple, les événements politiques survenus en Iran ont provoqué des remous économiques tant chez les pays développés qu'en développement, et les hausses pétrolières décrétées par l'OPEP ont eu de sérieuses conséquences politiques. Vers la fin de l'année, l'invasion de l'Afghanistan par l'Union soviétique a remis en cause la poursuite des relations Est-Ouest dans un grand nombre de domaines. Tous ces événements ont concentré l'attention sur les liens stratégiques qui existent entre la conjoncture pétrolière, politique et militaire. Certains développements militaires et politiques ont eu des conséquences particulièrement graves en 1979. La guerre au Kampuchea et l'invasion de l'Afghanistan ont forcé des centaines de milliers de personnes à se réfugier à l'étranger, causant des difficultés politiques et économiques aux pays de premier asile et posant un problème humanitaire à la conscience de la communauté internationale.

En 1979, l'ordre mondial a marqué certains progrès avec des ententes sur le Fonds commun, les Négociations commerciales multilatérales, les SALT, les élections en Rhodésie et le traité de paix entre Israël et l'Égypte. Mais de façon générale, les efforts collectifs pour tenter de régler les grands problèmes que sont la maîtrise des armements, la limitation des conflits et la coopération au développement économique international ont marqué peu de progrès, et parfois même de sérieux reculs. La nécessité croissante d'efforts collectifs visant à régler les problèmes mondiaux, ainsi que l'interdépendance de ces efforts, sont devenus plus apparentes.

L'année 1979 a été le témoin d'un changement de gouvernement au Canada et du remplacement de M. Don Jamieson comme secrétaire d'État aux Affaires extérieures par Mlle Flora MacDonald. Toutefois, l'orientation générale de notre politique étrangère a révélé une continuité certaine, en dépit de quelques réaménagements de priorités. Les activités internationales du Canada et du ministère des Affaires extérieures ont été guidées, d'abord et avant tout, par le besoin d'assurer la sécurité et le bien-être économique du pays. Elles ont également été orientées par la nécessité de refléter la préoccupation qu'ont les Canadiens de donner une dimension humaine à leur politique étrangère, par le besoin de promouvoir l'unité et l'identité canadiennes ainsi que par la nécessité de fournir une aide aux Canadiens qui

voyagent et travaillent à l'étranger. À cette fin, le Canada a participé activement aux réunions des organismes internationaux et entrepris des consultations bilatérales avec divers États, reconnaissant que la réalisation de nombre de ses objectifs de politique étrangère n'était possible que par la coopération avec d'autres. Ces activités à l'étranger ont couvert des questions fort diverses: atteintes à la paix, gestion de l'économie mondiale, efforts de désarmement, mise au point concertée d'un cadre de réglementation, et partage des ressources maritimes mondiales.

Un survol de certains secteurs intéressants tout particulièrement le Canada illustre ses activités et les priorités de sa politique étrangère en 1979.

LA SÉCURITÉ DU CANADA

Instabilité mondiale et recherche de la paix

Deux événements ont éclipsé tous les autres: ce sont la révolution iranienne et l'invasion de l'Afghanistan par l'Union soviétique, qui ont tous deux contribué à déstabiliser encore davantage l'Asie du Sud-Ouest et la région du golfe Persique, où les intérêts occidentaux sont fortement implantés. La révolution en Iran a fait ressortir l'importance stratégique du pétrole pour l'Ouest, et a souligné le danger qu'il y a à sous-estimer l'attachement des populations de la région à leurs valeurs traditionnelles. Avant même l'invasion de l'Afghanistan, l'Ouest était devenu plus sensible à la visibilité croissante de la présence militaire soviétique dans la région du Golfe; l'invasion a accru la possibilité d'une confrontation entre les superpuissances dans une région jugée essentielle à la sécurité occidentale. Le Canada a pris de nouvelles mesures pour protéger ses ressortissants dans la région et pour consulter ses alliés concernant les incidences politiques et militaires de cette instabilité croissante.

Le Golfe persique et l'Asie du Sud-Ouest n'ont pas été les seules régions de tension. L'occupation du Kampuchea par le Vietnam et l'action militaire de la Chine contre le Vietnam ont créé de sérieuses tensions en Asie du Sud-Est. Le sort réservé à d'importantes couches de la population du Kampuchea menacées par la famine ainsi que la violation flagrante des droits de la personne au Kampuchea et au Vietnam ont incité le Canada à rechercher activement une solution à ces problèmes au sein du Conseil de sécurité et ailleurs, et à ouvrir toutes grandes ses portes à un grand nombre de réfugiés de la région.